



## Vision biblique de la famille

*Enseigner et Conseiller - Exhorter et Fortifier - Corriger et Consoler*

# Le Manuel de la Famille

7 Etudes apportées lors du mois de la famille

à l'Assemblée de Dieu d'Oyonnax / Saint Claude



## Sommaire

1. La Famille – généralités.....page 1  
*Statistiques, redéfinition de la famille dans notre siècle,  
la famille une idée divine, le but de la famille, les attaques à la famille*
  
  2. Le couple, une sphère d'équilibre et d'épanouissement.....page 5  
*La stabilité et la confiance dans le couple*
  
  3. Vivre en couple, un défi sur du long terme.....page 9  
*L'engagement à vie nécessite des concessions et des aménagements*
  
  4. L'éducation des enfants:  
l'arrosoir de l'amour et le tuteur de l'autorité.....page 13  
*Des repères solides dans une société fragile*
  
  5. Ados à dos et Parents à cran:  
prévenir, gérer, dépasser la crise.....page 17  
*Rien n'est simple pour l'enfant qui part et l'adulte qui vient*
  
  6. Célibataire mais pas solitaire.....page 21  
*Divorcé(e), veuf(ve), vivre son célibat en harmonie avec la Parole*
  
  7. La famille élargie, complément et substitut.....page 25  
*Grands-parents, oncles, tantes, cousins: le secours de la grande tribu*
-



## **La Famille – généralités**

*Statistiques, redéfinition de la famille dans notre siècle,  
la famille une idée divine, le but de la famille, les attaques à la famille*

Texte introductif:

**Ephésiens 3:14-16** « C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père [Pater], de qui toute famille [patria] les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur »

### ***L'idée de la famille comme groupe social de base est divine***

Paul se sert de l'étymologie grecque: le mot « famille », *patria*, est en effet issu du mot « Père », *pater*. Et ce fait est une occasion pour Paul de rappeler aux éphésiens comme aux chrétiens de tous les âges que notre origine en tant qu'individu est divine, puisque nous sommes de la descendance d'Adam dont il est dit qu'il fut créé à l'image de Dieu (**Genèse 1:27**); ce fait étymologique est une occasion plus propice encore pour rappeler à toutes les familles de tous les temps que leur origine en tant que groupe social de base est divine: l'idée de la famille est divine, elle est le premier échelon de groupe organisé -parents et enfants- avant la notion de tribu, d'ethnie, ou de nation.

Dieu fait démarrer l'histoire de l'humanité avec une famille, et il est le premier Père, le premier dans tout l'univers à pouvoir prétendre à ce titre, en tant que celui qui engendre et prend soin, qui donne son nom et ses traits, qui exerce l'autorité et prodigue son amour, qui pourvoit et éduque. Il est le prototype, c'est à dire le modèle parfait à répliquer pour tous ceux qui sur la terre sont à la tête d'une famille et se font nommer « père ».

La vision biblique de la famille, avec ce que notre société aujourd'hui peut lui trouver de conservatrice et dépassée, reste un repère immuable, rempli de sagesse et de profondeur, pour quiconque veut fonder une famille et la préserver; La vision biblique de la famille ne s'embarrasse pas des modes concernant l'éducation des enfants ou la psychologie conjugale; La Bible trace un chemin qui, si la famille s'y engage avec joie et obéissance, ne décevra pas.

***La Bible,  
un repère im-  
-muable pour  
la famille***

Dieu enseigne sur la famille. Christ enseigne sur la famille. Les apôtres enseignent sur la famille; Dieu aime la famille, et il la veut unie, aimante, équilibrée, dans tous les types de relation que l'on peut y rencontrer: parents-enfants, frères-soeurs, époux-épouse.

### ***Notre siècle a redéfini la famille***

Si un chrétien « de la Bible » est au courant de ce que Dieu entend concernant la famille, il peut cependant être désarçonné quant à la mise en pratique de la Parole dans le quotidien de la famille. C'est que la société française, pour parler de la société que nous connaissons le mieux, a glissé dans sa définition de la famille.

Il y a quelque chose d'abyssal entre les valeurs familiales que nos grands-parents ont généralement véhiculé et les valeurs auxquelles la nouvelle génération croit. La période de mai 1968 y est pour beaucoup: elle a eu l'avantage de mettre fin à certaines hypocrisies, certainement, mais a balayé d'un revers de main des valeurs sûres comme celle de la famille « traditionnelle ».

Une personne jeune qui se convertit aujourd'hui, a fort à faire pour bâtir une famille chrétienne

sur un modèle qu'il n'aura souvent pas eu dans la famille qu'il formait avec ses parents: c'est la génération des:

- familles "monoparentales" (en 2005, 11,3% des femmes de 35 ans étaient à la tête d'une famille monoparentale, contre 6,7% en 1982\*)
- familles "recomposées" (1,1 million d'enfants vivent avec un parent et un beau-parent\*\*)
- du divorce courant (22 divorces pour 100 mariages en 1980, 43 divorces pour 100 mariages en 2003\*\*\*)
- du concubinage et du PACS (plus de 100000 signés en 2007, soit 32% de plus qu'en 2006\*\*\*\*)
- de l'avortement légalisé (130102 avortements en France en 2002 pour 792025 naissances vivantes, soit 16,4%\*\*\*\*\*)

Ainsi, l'idée divine de la famille a été largement déformée et redéfinie par les hommes, et revenir aux standards de Dieu demande un effort à contre-courant de l'ambiance générale, cela demande du courage et de l'engagement devant une mentalité si profondément installée qu'elle en est devenue banale, au point que nous devons apprendre, dans nos églises, à "faire de la résistance" et promouvoir la famille telle que la Bible l'entend, tout en apportant secours et guérison à ceux qui ont vécu un déchirement familial.

***Revenir aux standards de Dieu  
demande un effort à contre-  
courant de l'ambiance générale***

## ***La famille est une idée divine***

**La famille selon Dieu commence par un couple:** homme et femme (**Genèse 1:27** "mâle et femelle" dans le texte original), ce qui n'est pas inutile à rappeler au 21ème siècle. C'est une

***Dieu a prévu pour le  
couple beaucoup de joie  
et de satisfaction***

évidence qui n'est plus si évidente, et nos enfants et adolescents grandissent avec une banalisation -on se demande parfois si ce n'est pas même un encouragement- des relations contre-nature dans les médias.

Dieu a créé l'homme pour la femme et la femme pour l'homme, et il a prévu pour le couple beaucoup de joie et de satisfaction! Nous devons dire mieux encore que Dieu a créé l'homme pour une seule femme et la femme pour un seul homme, avec cependant quelques aménagements qui concernent les veufs(ves) ou les victimes d'adultères.

***Le veuvage:*** **1 Corinthiens 7:8-9** et **7:39**, **Romains 7:2-3**. A la lumière de ces textes, nous comprenons donc que le veuf ou la veuve ont la possibilité de se marier à nouveau, sous réserve que ce soit "dans le Seigneur" (c'est à dire avec un conjoint chrétien)

***Les victimes d'adultère:*** **Matthieu 19:9**. Selon les versions, on trouvera les expressions suivantes: "sauf pour infidélité" (Louis Segond révisée), "sauf pour fornication" (Darby), "sauf en cas d'immoralité sexuelle" (Semeur). En cas de comportement immoral du conjoint, l'autre peut donc divorcer et se marier à nouveau sans que cela ne constitue un péché. Dans sa justice, Dieu ne fait pas porter à la victime le poids d'une solitude qu'il n'aurait pas choisie!

Dans **Matthieu 19**, à la question des pharisiens concernant la répudiation (v.3), Jésus répond par **Genèse 2:24**, et se réfère donc à l'idée divine originale de la famille: "l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme" car ils avaient bien envie de tordre cette idée! Le mot "s'attachera" est dans le texte original "se collera à" et rend la même pensée que "une seule chair": quand l'homme et la femme s'unissent c'est de manière indissoluble et définitive, à la vie, à la mort.

***L'homme et la femme  
s'unissent de manière  
indissoluble***

\* "Des ménages toujours plus petits", Alain Jacquot, INSEE Première n°1106 \*\* "La famille traditionnelle en voie de disparition?", Alain Sousa, www.doctissim.o.fr \*\*\* "Vivre en couple, se marier, se séparer, contrastes européens, INED, France Prioux, Population et Sociétés n° 422 \*\*\*\* tempsreel.nouvelobs.com/actualites/societe \*\*\*\*\* INED, Statistiques de l'avortement en France

Cette vision peut décourager certains de fonder une famille, en entrevoyant tous les sacrifices que cela engendre. Et pourtant cette vision doit nous amener au contraire à la conception chrétienne du couple: puisque je suis engagé dans une relation indissoluble, je suis obligé d'apprendre à aimer ou supporter tous les aspects de mon conjoint;

***Un couple  
qui apprend  
à s'entendre,  
à se polir,***

Puisque nous ne nous donnons pas le droit de nous séparer, nous voulons apprendre à nous aimer en toutes circonstances et apprendre à passer l'orage ensemble plutôt que de le laisser tuer notre famille;

Puisque mon conjoint l'est jusqu'à la mort, apprenons à nous sanctifier l'un l'autre plutôt que de passer le reste de notre existence à nous regarder en chiens de faïence!

***à communiquer***

L'idée divine de la famille commence par un couple qui apprend (et c'est toute la vie) à s'entendre, à se polir, à communiquer, à se faire du bien, malgré les disputes, qui, il faut bien l'avouer, sont bénéfiques quand elles débouchent sur une meilleure compréhension de l'autre.

L'idée divine de la famille commence donc par un homme, une femme, qui font UN, moralement, physiquement, spirituellement.

**L'idée divine de la famille continue avec les enfants:** (Genèse 1:28, la fécondité et la multiplication)

Les enfants sont sources de beaucoup de joie... et de soucis! Ils sont un don de Dieu, une grâce qui rend l'homme et la femme capables d'engendrer la vie et de trouver en leurs enfants des créatures faites à leur image...

Il y a une énorme responsabilité liée à l'éducation des enfants, car ils ne nous appartiennent pas, ils nous sont prêtés par Dieu et sont les premières brebis qu'il nous demande de paître! Les parents doivent prendre garde à ce qu'ils sèment dans le cœur de leurs enfants, pourvoir à leurs besoins fondamentaux, leur enseigner la crainte de Dieu, être un modèle à imiter...Pas simple!

***Les enfants...sont les  
premières brebis  
que Dieu nous  
demande de paître!***

Mais Dieu dit "soyez féconds et multipliez-vous", ce qui implique non pas seulement une nécessité de reproduction, mais aussi une responsabilisation et une maturation des parents qui ne sont plus simplement "les enfants de" mais aussi et surtout désormais "les parents de".

Dieu aime les enfants d'un amour particulièrement tendre et Jésus prend particulièrement leur défense dans **Matthieu 18:6**, il en loue l'humilité au v.4, il en fait des modèles au v. 3.

Aussi pouvons-nous dire que si vous voulez avoir un modèle d'humilité et de foi à la maison, faites des enfants!

## ***Le but de la famille***

**Le but de la famille est multiple**, mais retenons qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul. La famille a été pensée par Dieu pour être l'endroit où s'exprime le mieux la dimension sociale de l'homme, c'est là que chacun prend ses repères et se construit pour mieux vivre en société.

***Dieu appelle la famille  
à vivre des  
victoires ensemble***

Les points forts ou les lacunes dans la famille vont souvent conditionner ce que nous serons en société, notre manière de nous considérer nous-même. Le but de la famille n'est pas l'échec mais le bonheur de chacun de ses membres.

C'est dans la famille en premier lieu que vont s'apprendre et

s'exercer la soumission, l'autorité, le respect, l'obéissance, la patience, l'amour, la valorisation de soi et de l'autre, la communication avec Dieu, le service, l'ouverture, l'amour de l'église.

Dieu appelle la famille toute entière à vivre des victoires ensemble, à se réjouir et rendre grâce:

**Deutéronome 12:7** “[...] vous et vos familles, vous vous réjouirez de tous les biens que vous aurez sous la main et par lesquels l'Eternel, votre Dieu, vous aura bénis”.

## ***Les attaques faites à la famille***

La famille, parce qu'elle est une idée divine, est attaquée de toutes parts, et cela est loin d'être nouveau! Le diable, en attaquant la famille, s'attaque à la cellule de base, et, nous le savons, Satan n'aime pas ce qui est cher au coeur de Dieu.

La première famille humaine, destinée originellement à être le modèle de toutes les familles humaines, va bien vite battre de l'aile: Eve va succomber à la tentation diabolique, Adam va y succomber également tout en prenant soin d'accuser sa femme, et Abel va être victime de la haine fratricide de Caïn.

### ***Les êtres les plus chers vont devenir les raisons de notre détresse***

Au travers de ces exemples, on se rend compte que, finalement, ce sont les êtres qui nous sont les plus chers qui vont devenir les raisons de notre détresse. L'attaque va venir de l'intérieur et c'est en cela qu'elle est cruelle et nous décontenance. C'est le cas aussi dans la famille de Dieu, où l'on est surpris de se rendre compte que c'est de l'intérieur que viennent les dissensions et rarement de l'extérieur!

La Bible nous montre de nombreux cas de dissensions familiales, sources d'enseignement pour nous, pour en citer quelques-uns: Samuel et ses enfants infidèles, David et sa femme Mikal qui le méprise lorsqu'il danse devant l'arche, David et son fils Absalom qui le trahit, Job et son épouse qui lui conseille de maudire Dieu, Abigaïl et son vaurien de mari Nabal...

### ***Préserver la famille plus que tout autre chose***

Il est donc essentiel, devant le défi que représente la famille, devant les attaques faites afin de détruire la famille, devant les standards divins élevés et pourtant accessibles de la famille, de préserver plus que tout autre chose cette excellente “institution” divine.

Nous verrons, au fil de ces études, différents aspects de la vie de famille, afin que chacun puisse au maximum s'équiper et glorifier Dieu dans sa famille.

Nous souhaitons que tous puissent en recevoir une bénédiction abondante!

Que Dieu bénisse les familles de notre église ainsi que toute famille désireuse d'entrer dans cette bénédiction!

Pasteur Thierry Fernandez





# Le couple, une sphère d'équilibre et d'épanouissement

*La stabilité et la confiance dans le couple*

Texte introductif:

**1 Corinthiens 7:3** “Que le mari rende à la femme ce qu'il lui doit, et de même la femme à son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et, pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme.”

## **Chacun se soumet à l'autre et reconnaît son autorité**

Voilà un verset qui pose bien ce qu'est l'équilibre du couple selon Dieu: la femme se doit à l'homme et l'homme se doit à la femme. Chacun se soumet à l'autre et reconnaît son autorité. C'est une route “à double-sens” et non pas “à sens unique”. Mais ce verset ne se met pas en pratique aussi rapidement qu'il ne se lit...

L'équilibre dans un couple est long à trouver. Comme un funambule sur sa corde, il faut sans cesse rechercher la stabilité, tout en avançant. Bien des vents soufflent et perturbent le couple dans sa relation: la maladie, la jalousie, les différences de caractère, le chômage, des tensions professionnelles qui rejaillissent à la maison, une déprime passagère, une dépression installée, ou des éléments plus positifs comme l'arrivée d'un enfant qui vont cependant imposer de nouvelles habitudes.

## **L'équilibre dans un couple est long à trouver**

Parfois l'équilibre est rompu, et si le couple n'a pas prévu de filet, il tombe de manière fatale. Nous verrons ce que signifie l'équilibre dans le couple chrétien, quels sont les facteurs qui (r)établissent une relation de confiance et d'épanouissement, quels sont les filets qui sauvent le couple en cas de “chute”.

## **Qu'est-ce qu'un couple équilibré?**

### **Un couple qui fait des mises au point régulières**

Ce n'est pas un couple parfait, où l'on ne se disputerait jamais, où l'on penserait toujours pareil sans jamais avoir besoin de mise au point, où tout se passerait pour le mieux dans le meilleur des mondes! C'est au contraire un couple conscient de ses différences, qui se dispute parfois; tout le contraire d'un romantisme mielleux, plutôt un amour profond et tout à la fois réaliste. C'est un couple qui

comprend ses différences par la communication, qui fait des mises au point régulières pour exhumer les non-dits de leurs tombes

### **Un couple où chacun a des attentes réalistes**

cf. **1Samuel 1:8**

Il est évident qu'Anne et Elqana n'étaient pas sur la même longueur d'ondes : elle s'attendait à une écoute compatissante et consolatrice; il s'attendait à ce que le simple fait d'être son mari devait la combler pleinement.

Le couple est déséquilibré quand l'un a des attentes inaccessibles pour l'autre. L'une s'attend au

prince charmant, mais finalement le charme a bien du mal à cacher les défauts au quotidien; l'un s'attend à une bonne à tout faire, mais elle ne sait pas faire marcher une machine à laver; la femme estime que l'homme doit être un bricoleur hors-pair, il s'avère qu'il ne sait pas planter correctement un clou; la cuisinière hors-pair de ses rêves se révèle être la reine du surgelé, le romantique à l'état pur ou la séductrice hors du commun que l'on voudrait voir en l'autre n'existe tout simplement pas.

### ***Aimer l'autre sans conditions ni chantage***

L'amour implique d'accepter l'autre comme il est, et l'aimer pour ce qu'il est, non pas pour ce qu'il pourrait devenir et qu'il n'est pas, car il y a fort à parier qu'il ne le sera jamais. Aimer l'autre sans conditions ni chantage, en imitant la grâce divine qui aime gratuitement. Aimer même si l'autre ne ressemble pas tout à fait à l'image lisse et lumineuse que l'on s'était fait du conjoint idéal. (le véritable amour se révèle au lever, quand on est capable de dire "je t'aime" à quelqu'un qui a ronflé comme un éléphant qui barrit, ou qui a les cheveux en pétard, les marques du drap sur une joue, ou un filet de bave sur le coin de la lèvre...) :-D

Tout cela fait partie des réalités (à peine exagérées) qu'un couple équilibré accepte sans que cela lui nuise. L'équilibre, c'est d'accepter les qualités (facile) ET les défauts de l'autre (difficile, mais appelons cela la sanctification par la patience).

### ***Les attentes non-réalistes engendrent une série de frustrations***

Les attentes non-réalistes engendrent une série de frustrations qui, accumulées, finissent parfois par une explosion de reproches qui frustrent l'autre à son tour, parce qu'il ne se sent pas capable de satisfaire ces attentes. Il peut ressentir cette attente non-réaliste comme un jugement, et s'en trouve blessé.

### ***Un couple équilibré est un couple où l'un compte autant que l'autre.***

Cf. **Ephésiens 5:22** "femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme au Seigneur" (et non pas "maris, soumettez vos femmes"! ) et **5:25** "maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle"

### ***Chaque conjoint doit considérer ce qu'il doit à l'autre***

La relation dans le couple est ici ordonnée d'une manière profonde, équilibrée, et la Bible fait une référence spirituelle très forte en ce qui concerne la manière dont chaque conjoint doit considérer ce qu'il doit à l'autre. Car dans le couple équilibré on ne dit pas "voilà ce que tu me dois" mais "voilà ce que je te dois".

La femme dit à l'homme: je me soumetts à toi de bonne grâce, comme je me soumetts au Seigneur.  
L'homme dit à la femme: je t'aime comme Christ a aimé l'église, jusqu'à mourir pour toi.

On est loin de la vision mysogine que certains ont voulu prêter à Paul; la soumission demandée à la femme n'est pas une soumission forcée, stupide, avilissante, c'est une mise en place ordonnée et pratique dans le cadre d'un couple où chacun a une très haute estime de l'autre. L'homme ne devra pas se servir de la soumission de la femme comme d'un instrument de puissance et de manipulation. La femme écoute l'homme, et l'homme écoute la femme. Ils mènent la barque ensemble, et autant l'homme que la femme pourvoient aux besoins du foyer aux niveaux moral, spirituel, éducation des enfants, et matériel (cf. **Proverbes 31:10-31**, la femme vertueuse qui ne ménage pas sa peine pour son foyer).

### ***La femme écoute l'homme, et l'homme écoute la femme***

Nous pouvons observer que Priscille et Aquilas sont constamment cités ensemble dans le Nouveau Testament, comme étant tous deux fabricants de tentes et serviteurs de Dieu, compagnons d'oeuvre

de Paul. Il est difficile, sur la base des textes bibliques, de mettre l'un plus en avant que l'autre. Leurs noms sont indissociables et ils sont associés de manière égale à l'oeuvre de Dieu. Les textes qui nous parlent de ce couple où l'un compte autant que l'autre sont: **Actes 18, 1 Corinthiens 16, Romains 16, 2 Timothée 4.**

## ***Un couple équilibré est un couple qui établit une communication réciproque***

Les paroles lapidaires de la femme de Job: “maudis Dieu et meurs” (**Job 2:9**) ou celles de Mikal à David “Homme de rien” (**2 Samuel 6**) traduisent une communication défailante, un décalage de dispositions de coeurs et de pensées. Dans les deux cas cités, l'absence de communication a amené au mépris. La femme de Job ne pouvait plus comprendre la foi de Job, Mikal n'avait pas compris la démarche de David. Dans les deux cas, l'absence de communication était d'autant plus dramatique qu'elle portait sur des choses spirituelles.

***L'homme se contente du langage vital*** Combien de fois dans le couple des choses incomprises par manque de communication! Nous touchons là à une différence fondamentale entre la plupart des hommes et la plupart des femmes. L'homme se contente souvent du langage vital; tandis que la femme se satisfait davantage dans un langage qui exprime ses émotions, son vécu, son ressenti. L'homme estime qu'il y a des choses qu'il est inutile de dire. La femme trouve qu'il est important d'exprimer le détail. L'homme ne s'étale pas forcément verbalement sur son état intérieur; il va exprimer un malaise par un comportement plus que par une parole. La femme, elle, va s'empresse de mettre des mots sur son éventuel malaise.

***La femme exprime ses émotions, son vécu, son ressenti***

L'effort à faire va donc souvent se situer du côté de l'homme, s'il veut bien comprendre que la communication peut sauver son couple. Cela peut passer par des moments informels, où l'on va, à chaud, discuter sans rien cacher de ce qui nous fâche, nous dérange, nous rend jaloux, nous attriste, ou encore de ce qui nous réjouit, nous fait plaisir, ce qui nous plaît dans l'autre. On peut aussi le faire dans des moments aménagés, autour d'une table, à la maison, au restaurant, en se promenant, et parfois avant de s'endormir, afin que “le soleil ne se couche pas sur notre colère”, comme le dit Jésus-Christ.

L'essentiel est d'exprimer les choses simplement, sans éclats, posément, afin de ne pas allumer un feu destructeur mais au contraire de l'éteindre. Il est nécessaire que l'autre écoute tout ce qui doit être dit sans mépris.

## ***Le filet en cas de chute***

Comme nous l'avons évoqué en introduction, l'équilibre n'est pas acquis de manière définitive. Quand l'équilibre est rompu, il faut prévoir un filet pour que la chute ne soit pas fatale. La frustration, l'abus d'autorité, la défaillance de communication et bien d'autre choses seront corrigés et surmontés par l'humilité et la sincérité de chacun. L'orgueil nous amène à ne pas reconnaître nos torts et empêche la Seigneur d'opérer en nous. **Jacques 4:6** souligne que “Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles” et **1 Corinthiens 13:4** nous rappelle que “l'amour ne s'enfle pas d'orgueil”. L'humilité est un filet qui permet l'auto-correction et le rééquilibrage du couple.

***L'amour ne s'enfle pas d'orgueil***

***Si nous disons que nous  
n'avons pas de péché,  
nous nous séduisons  
nous-même***

Un principe fondamental des Ecritures est que, lorsque nous sommes devenus chrétiens, nous marchons dans la lumière. Le couple qui marche dans la lumière a le souci de la vérité, et ne laisse donc aucun mensonge s'installer (le mensonge à soi-même inclus). Ce principe est exposé dans le passage de **1Jean 1:5-8** "Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion

avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché; Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-même, et la vérité n'est pas en nous". La confession de la vérité, l'expression de la vérité dans le couple, c'est un filet qui le retient et une attitude qui répare quand le mal a été fait.

Le processus de réparation serait incomplet s'il n'y avait pas demande et don de pardon. C'est la voie nécessaire pour "débloquer" les relations d'un couple qui a chuté, ainsi que la relation qui nous lie à notre Dieu. Le pardon véritable inaugure un nouveau départ sur des nouvelles bases pour le couple. Ce pardon a des conséquences vertueuses en ce que le pardon donné à l'humain va entraîner le pardon divin. Tant que l'on ne pardonne pas, non seulement on condamne le couple à une crise pérenne, mais on empêche aussi Dieu de nous pardonner et nous restaurer.

**Marc 11:25** "et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes."

***Demander pardon,  
accorder le pardon***



## Vivre en couple, un défi sur du long terme

*L'engagement à vie nécessite des concessions et des aménagements*

*Texte introductif:*

**Cantique des Cantiques 8:7** « Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas »

Le livre du Cantique des Cantiques est un livre particulier dans la Bible: il ne cite jamais le nom de Dieu, et ne cesse d'exalter la relation d'amour dans le couple. Certains s'en sont même demandé s'il avait sa place dans le canon des Ecritures. Pourtant son inspiration ne fait aucun doute: il décrit avec emphase et poésie l'amour qui unit Dieu et son peuple. Mais il décrit aussi, en première lecture, l'union exclusive d'un couple qui s'aime, dont les désirs l'un pour l'autre sont sans cesse renouvelés.

***Un amour profond,  
enraciné, qui assure  
la durée du couple***

L'affirmation du Chap. 8 verset 7 nous étonne, car combien de couples ont vu leur amour s'éteindre à coup de grandes eaux et de fleuves qui submergent! Il est cependant possible de faire sien cette affirmation, et définir l'amour qui lie le couple non pas comme un amour-passion qui finit forcément par s'étioler, mais comme un amour qui, s'il peut commencer passionnément, se transforme en un amour profond, enraciné, dont l'expression n'est peut-être pas toujours fouguese, mais qui assure la durée du couple sur le long terme.

***La société du  
"tout et tout  
de suite"***

Dans notre société, tout va vite, on se lasse rapidement, le mot "engagement" est tout relatif. Aujourd'hui on aime avoir du confort rapidement: on n'économise pas mais on préfère un prêt à la consommation, on cuit en 5 minutes au micro-ondes ce qui cuirait en 20 minutes au four traditionnel, le TGV est capable d'aller à 574 km/h, enfin, on nous a fait croire qu'il était inutile d'être patient car tout pouvait nous arriver vite et bien.

Au point que nous pouvons être tenté d'appliquer la mentalité de notre société consumériste à la gestion de notre couple, en désirant tout vite et bien, et en brisant l'engagement qui lie le couple si quelques insatisfactions apparaissent. C'est une manière d'opérer courante aujourd'hui, puisque, comme nous l'avons déjà vu, un couple marié sur 3 divorce en province, 1 couple sur 2 dans les grandes villes.

Les statistiques indiquent aussi que les mariages à durée (très) limitée se multiplient.

Sur 134 600 divorces prononcés en 2004, près de 20 000 concernaient des couples qui s'étaient dit «oui» moins de cinq ans avant, soit 29% de plus qu'en 2000. C'est au troisième anniversaire de mariage que le risque de rupture est aujourd'hui le plus élevé: 24,5 divorces pour 1 000 unions. \*

Aussi, dans la société française actuelle, on envisage de moins en moins le couple comme quelque chose de durable. Un couple qui se marie actuellement se donne tacitement le droit de "zapper" quand ça n'ira plus. La procédure de divorce en France, désormais archi-simplifiée, permet de divorcer en moins de trois mois pour moins de 2000 euros. On brade le couple, en quelque sorte, comme une denrée périssable avec une date limite, avec la mention "satisfait ou remboursé".

***Le couple bradé comme  
une denrée périssable***

\* L'Express.fr du 11/01/2007, article d'Anne Vidalie

Dans le couple chrétien, nous devons comprendre que l'autre n'est pas "jetable", et prendre modèle sur ces couples bibliques qui, malgré leurs erreurs, leurs défauts, et de nombreuses péripéties, ont garanti leur longévité par leur foi, par leur amour au-dessus de tout, par des concessions et des aménagements nécessaires. On peut penser à Abraham et Sara (malgré la frustration de la stérilité), Isaac et Rébecca (malgré la tromperie de Jacob cautionnée par sa mère), Moïse et Séphora (malgré

l'opposition familiale rasciste), Ruth et Boaz (malgré les différences culturelles et générationnelles). Aucune de ces choses n'a mis ces couples en péril, même si l'on peut raisonnablement penser qu'elles ont pu être la source de tensions à un moment ou à un autre.

### ***Une bonne vision de départ***

Tout commence avec la vision de départ, la manière dont on se met d'accord quand le couple commence sa vie commune.

Inspirons-nous de la Parole de Jésus dans **Luc 14:28** "Lequel d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne soit pas capable d'achever, et que tous ceux qui le verront, ne se moquent et ne disent: cet homme a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever"

Considérons donc le couple comme cette tour qu'il faut bâtir en "calculant la dépense" dès le départ, en acceptant le défi du long terme. Les deux doivent s'asseoir ensemble et discuter de leur projet de vie commune, confronter leurs visions de la famille et trouver le terrain sur lequel on va s'entendre, quelles sont les concessions que chacun est prêt à faire.

Cela est nécessaire lorsque l'on commence à se fréquenter ou que l'on est fiancé, car c'est pendant que l'on ne vit pas encore sous le même toit qu'il est temps d'en parler! La période des fréquentations ne sert pas seulement à roucouler en attendant le mariage mais aussi à se connaître et à préparer l'union. Si l'incompatibilité est criante il faut alors s'alerter sur le bien-fondé d'un éventuel mariage.

### ***Trouver le terrain sur lequel on va s'entendre***

Si l'on pressent que la construction risque fortement de ne pas aller jusqu'au bout, alors peut-être faut-il comprendre que ce n'est pas là le conjoint qu'il nous faut. Dieu veut diriger le choix du conjoint tout en nous donnant la sagesse nécessaire pour le trouver. C'est pourquoi il faut faire attention avec les "Dieu m'a dit que c'était lui/elle", et ce genre de révélation qui, si elles peuvent arriver, doivent être prises avec précaution, car on a vite fait en matière de sentiments de confondre la voix de notre coeur et celle de Dieu. Il faut "éprouver" l'autre pour discerner véritablement s'il est celui qu'il nous faut.

Quand on se marie, on le fait alors pour la vie en confessant notre texte de départ: « Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas »

### ***Quand la rupture se profile***

Il arrive cependant que des couples, après avoir posé les fondations, commencent la tour et se rendent compte qu'il n'y a plus de quoi continuer. Les caisses de l'amour sont vides. Trop de disputes, trop de différences, on ne s'entend plus, on ne se comprend plus. On pense que le mieux c'est d'abandonner tout et de laisser la tour tomber en ruines. Le secours de Dieu seul peut alors être efficace, lui qui n' "éteint pas le lumignon qui fume" et qui "ne brise pas le roseau cassé" (**Matthieu 12:20**).

Quand le couple est au bord de la rupture, il faut premièrement qu'il se fasse violence pour entrer ensemble, humblement, dans la prière. Ne pas accepter la rupture comme la seule issue. Continuer de croire que Dieu veut aider à résoudre les différends. Remettre la Bible à l'honneur et appliquer à son conjoint ce que Dieu nous demande d'appliquer à tout homme:

**Jean 15:17** “ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres”

**Matthieu 18:21** “Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Jusqu'à sept fois? Jésus lui dit: je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante dix fois sept fois.”

Il est malgré tout parfois nécessaire de faire appel à un tiers de confiance, neutre (c'est à dire qui ne se pose pas en sauveur du couple, qui ne se rend partisan de personne), spirituellement avisé, pour aider le couple à demander le secours de Dieu.

*Anecdote :*

Un jour un chrétien est venu se plaindre de sa femme à son pasteur : je ne l'aime plus ! Le pasteur lui répond : Le Seigneur a dit que tu dois aimer ta femme comme Christ a aimé l'église. Le chrétien rétorque : oui mais le problème c'est que je ne la supporte plus ! Elle est ma pire ennemie. Le pasteur sans se démonter lui dit : Le Seigneur a dit que tu dois aimer tes ennemis .

Moralité: à chaque fois que l'on veut arrêter d'aimer, on se heurte à la volonté divine. On s'écarte du plan de Dieu pour nous.

### **Apprendre à toujours vivre ensemble**

**1 Corinthiens 7:5**

La nécessité de passer du temps ensemble. L'essentiel de notre temps, mises à part les obligations professionnelles auxquelles on ne peut se soustraire, est pour le couple (et les enfants quand il y en a). L'injonction biblique est formelle: “ne vous privez pas l'un de l'autre”!

A cette injonction il faut ajouter la parole divine “les deux deviendront une seule chair”, citée telle quelle pas moins de quatre fois dans la Bible (**Genèse 2:24, Matthieu 19:5, Marc 10:7, Ephésiens 5:31**).

## **Ce qu'implique le “une seule chair”**

***L'unité temporelle:***

On retrouve de plus en plus de familles dont chacun est tellement occupé à ses propres activités qu'ils ne sont que rarement ensemble. Chacun, en plus du travail, a son sport, son activité associative, son conservatoire, son hobby, autant d'activités qui en soi n'ont rien de mauvais mais qui deviennent un piège quand elles empêchent d'avoir du temps de qualité avec sa famille. Tout en reconnaissant les bienfaits d'une activité extérieure à la famille, elle ne doit pas empiéter sur ces temps précieux dont le couple a besoin pour communiquer. Le conjoint est la personne avec laquelle la communion doit être la plus intense, le conjoint est censé être le meilleur ami, le confident, l'oreille attentive. Pour cela, il faut du temps et se priver le moins possible de l'autre.

***Le conjoint est le  
meilleur ami, le confi-  
-dent, l'oreille attentive***

***L'unité spatiale:***

Il est fortement conseillé de faire des choses ENSEMBLE! Si l'on se rend compte que nos semaines son rythmées seulement par le “métro-boulot-dodo”, on tombe dans la routine! Si Dieu dit que le couple est “un”, c'est qu'il faut faire des projets ensemble, faire des activités ensemble, sortir au restaurant, se promener, partir en week-end (sans oublier d'aller au culte le dimanche [note du pasteur]), ou encore tant d'autres choses dans lesquelles le couple pourra se retrouver. Etre “un” n'implique pas seulement d'habiter ensemble mais encore de faire le maximum de choses ensemble.

***Faire le maximum  
de choses ensemble***

***L'unité spirituelle:***

C'est la grande force du couple chrétien: cf. **Matthieu 18:19 et 20** “en vérité je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par

mon Père qui est dans les cieux; Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux". La communion spirituelle à deux est d'une grande efficacité! Le couple a tout à gagner à remettre ensemble ses soucis et ses besoins au Seigneur, puisqu'il peut s'appuyer sur la promesse de Christ. C'est un facteur essentiel de longévité du couple: inviter Dieu à régner et faire de la prière commune son refuge.

## ***La communion spirituelle à deux est d'une grande efficacité***

Il est essentiel cependant que chaque personne du couple entretienne sa relation personnelle avec Christ: relevons dans **1 Corinthiens 7:5** "*si ce n'est momentanément, d'un commun accord, afin d'avoir du temps dans la prière*". La bonne santé spirituelle de chacun ET ensemble garantit la longévité du couple.

### ***L'unité sexuelle:***

#### ***Un source d'épanouissement***

L'intimité physique est un cadeau de Dieu dans lequel le couple trouve une source d'épanouissement. Il n'y a aucun complexe à vivre l'amour physique pour le plaisir et non pas seulement pour la procréation. C'est une chose non pas juste permise mais encouragée par la Bible, du moment que cela reste cantonné au couple marié. Cela fait partie des besoins fondamentaux de l'homme et de la femme. La Bible dit bien que l'absence de relations entraîne une tentation qui peut être utilisée par Satan ("*de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence*").

### ***Les concessions dans le couple***

Quelqu'un a dit que le secret d'un couple qui dure, c'est "oui, chérie". 😊

**Colossiens 3:3** "Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu"

La vie en couple est une occasion en or pour apprendre à mourir à soi-même. Le point de vue du conjoint, sa culture, son mode de vie, son éducation, son caractère, sont autant de facteurs à prendre en compte qui obligent à adapter sa propre manière de voir les choses. L'adaptation de l'un à l'autre entraîne une nouvelle "norme" dans laquelle chacun va se retrouver, au prix de ces "petites morts" à soi qui déboucheront sur la vie du couple.

Même dans le couple, nous sommes morts, et notre vie est cachée avec le Christ en Dieu. ■



## L'éducation des enfants

*L'arrosoir de l'amour et le tuteur de l'autorité*

*Textes introductifs:*

**Ecclésiaste 10:16** “malheur à toi, pays dont le roi est un enfant”

**Proverbes 29:15** “le bâton et la réprimande donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère”

Art difficile que l'éducation des enfants! Quel parent ne s'est jamais senti incapable devant une tâche si grande, exigeante et tellement nécessaire? Aucun couple de parent ne s'y prend de la même manière, car aucun enfant n'est pareil, et il n'existe pas de méthode miracle en 10 leçons pour y arriver à coup sûr!

***Il n'existe pas de méthode miracle pour y arriver à coup sûr***

Bien des modèles ont été proposés au cours des dernières décennies, et après les avoir essayés les uns après les autres, on s'est rendu compte que les modèles trop permissifs faisaient des enfants tyrans et que les modèles trop coercitifs faisaient des enfants névrosés. Un équilibre intelligent mélange l'autorité parentale qui fixe des limites salutaires à l'enfant, et une expression de l'amour rassurante jusqu'à lui donner confiance en lui.

***Un équilibre entre l'exercice de l'autorité et l'expression de l'amour***

Le propos de cette étude n'est pas de donner aux parents une “recette” à la Super Nanny qui fonctionnerait à tous les coups. Nous n'allons pas regarder une émission télévisée pour nous éclairer, mais plonger nos regards dans la Parole et voir quels sont les conseils de notre Père céleste quant à l'éducation de nos enfants.

Nous nous pencherons sur les enfants tels que nous les présente la Bible: épatants et forçant l'admiration sur bien des points, mais incapables de se diriger seuls, extrêmement faibles en discernement. Nous verrons qu'ils ont besoin d'un amour inconditionnel de la part des parents pour bien grandir (l'arrosoir), et de leur autorité pour qu'ils poussent dans le bon sens (le tuteur).

***L'enfant est un modèle en simplicité, en humilité, en foi***

**Matthieu 18:2-4**

C'est Dieu lui-même qui met l'enfant en avant en présentant ces quelques qualités comme impérieusement nécessaires au salut de quiconque désire entrer dans le royaume de Dieu. L'enfant est un modèle d'humilité en ce qu'il se laisse guider et reconnaît volontiers sa dépendance et son insuffisance. Lorsque ces dispositions s'appliquent à la dimension spirituelle, elles nous font reconnaître notre insuffisance et notre grand besoin de Dieu.

***Il reconnaît volontiers sa dépendance et son insuffisance***

**Marc 10:15**

Les disciples semblaient penser que la présence d'enfants était importunante et que Jésus aurait d'autres choses à faire que de s'occuper d'enfants. Jésus a rééquilibré les choses en montrant par son enseignement que les enfants étaient devant Dieu des créatures aimées et aimables autant que les adultes. Ils bénéficient en outre, selon **Matthieu 18:10** d'une attention particulière depuis les lieux célestes.

## ***Mais l'enfant ne sait pas grandir seul pour autant***

Il n'a pas la capacité innée de discerner le bien et le mal, il ne sait pas fixer les limites, évaluer un danger potentiel, a un raisonnement limité.

Dans **Matthieu 11:16**, Jésus parle d'enfants qui critiquent, se plaignent, et aspiraient à “manipuler” leurs compagnons. On pourrait dire qu'il compare cette génération à des enfants capricieux, insatisfaits, difficiles à contenter, qui trouvent toujours à redire. Comme quoi, rien n'est nouveau sous le soleil!

L'enfant porte en lui des pulsions, des germes naturels, que seule l'éducation donnée par les parents peuvent canaliser et cadrer.

### ***L'enfant n'est pas un petit adulte***

Les limites de l'enfant sont évoquées par Paul en **1 Corinthiens 13:11**: l'enfant n'est pas un petit adulte (on fait souvent porter à des enfants des fardeaux d'adultes, ou on leur dit des choses ou des confidences qu'ils ne sont pas capables de digérer à leur âge),

il est un être faible, immature en discernement et en raisonnement, et cette immaturité sera abolie à l'âge adulte (normalement...).

Il ne faut pas chercher à abolir les choses de l'enfance trop tôt. Le fait que l'adolescence soit de plus en plus précoce n'est pas à saluer comme un grand pas en avant!

On voit des enfants adopter des comportements, des attitudes, même des vêtements dont ils ne comprennent pas toujours la signification et les conséquences. Laissons les enfants être des enfants, tout en leur donnant des repères clairs et des modèles à imiter pour qu'au jour où ce qui est de l'enfant sera aboli, ils aient des appuis solides et des directions précises.

## ***La correction est nécessaire***

L'incapacité de discernement de l'enfant est évoquée par Paul encore en **1 Corinthiens 14:20**.

C'est l'éducation des parents qui va lui donner peu à peu les armes pour apprendre à discerner ce qui est bon et ce qui est mauvais pour lui. Il va se forger, avec l'échelle de valeurs fournie par les parents, un discernement qui l'accompagnera toute sa vie.

**Proverbes 22:15** “la stupidité est attachée au cœur de l'enfant; le bâton de la correction l'éloignera de lui”

### ***L'échelle des valeurs est fournie par les parents***

Toutes ces incapacités de l'enfant justifient de ne pas le laisser pousser au gré de ses propres désirs. Il a besoin de correction pour comprendre.

Si les parents ont des devoirs envers les enfants, la Bible enseigne que les enfants en ont aussi envers leurs parents: **1 Corinthiens 12:14** et **Ephésiens 6:1-4**

## ***Que la maison soit un sanctuaire et l'église un rempart***

On peut s'interroger sur les choix de Lot pour sa famille (**Genèse 19**). Il semblerait que sa maison n'était pas un sanctuaire pour sa famille et la corruption de Sodome et Gomorre avait enfanté une mentalité du “moins pire”. Ce qui se pratiquait autour était si grave et si vulgaire qu'il était facile de se consoler en se disant que l'on était loin de pécher autant qu'eux! La sainteté était devenue relative à ce qui se pratiquait autour, plutôt que de s'inspirer directement des commandements divins! Si Lot pouvait livrer ses filles vierges au viol, elles ne verraient pas le problème de coucher avec leur propre père. Il semble y avoir eu échec dans la transmission de valeurs, mais dans ce cas, l'échec n'était pas dû à des choix personnels et malheureux de la part des filles de Lot, mais à un modèle d'éducation sans garde-fous.

Que nos enfants trouvent dans leur parents le discours et le modèle en actes. Qu'ils soient en

relation constante avec l'église, l'école du dimanche, d'autres familles chrétiennes porteuses des valeurs de l'Évangile! Cela agit comme un rempart dans la corruption ambiante.

## ***Ne pas oublier l'enfant***

**Exode 4:25** nous donne l'exemple d'un homme courageux, patient, spirituel, mais qui oublie l'essentiel: son enfant! Avec tout ce que Moïse savait de Dieu, la relation de qualité qu'il avait avec lui, il avait oublié le B.A BA du juif soumis à Dieu: la circoncision de son fils! Il avait le souci du peuple de Dieu et de bien accomplir son ministère, mais la colère de Dieu à ce moment-là montre que Moïse lui avait fortement déplu en ignorant le ministère envers sa famille...

***Nos enfants sont  
les premières âmes  
à “marquer”***

Nos enfants sont notre premier défi, ce sont les premières âmes à “marquer”, à évangéliser, à enseigner dans les voies de Dieu. Même lorsque l'on est investi dans l'église, dans l'évangélisation, dans un service ou un autre, rien ne peut justifier que l'on oublie nos propres enfants.

Cf. **1 Timothée 3:12** concernant les diacres qui “doivent bien diriger leurs enfants et leur propre maison”

## ***Reprendre c'est aimer***

Les contre-exemples d'Adonija et d'Absalom envers leur Père David sont le fruit d'une défaillance parentale: Ces deux-là, David n'a pas osé les reprendre... En grandissant, les deux se sont révoltés contre leur Père et lui ont donné bien du fil à retordre! Reprendre les enfants ne fait pas de nous des

***Notre “non” ferme et notre  
correction le rassurent***

bourreaux, bien au contraire... On peut avoir peur que l'enfant croit que ce sera la signe qu'on ne l'aime pas. Et pourtant, notre “non” ferme et notre correction le rassurent comme un filet devant une falaise!

Reprendre l'enfant, cela fait partie des preuves d'amour qu'on lui donne. C'est par ce biais qu'il comprend les limites à ne pas dépasser et apprend à vivre avec des règles.

Ces repères seront d'autant plus importants qu'ils permettent d'intégrer et d'accepter la vie en société.





## Ados à dos et parents à cran

*Rien n'est simple pour l'enfant qui part et l'adulte qui vient*

### Texte introductif:

**Esaië 40:30** « les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes trébuchent bel et bien »

...Et les adolescents ont de quoi être fatigués! Voyez combien cette période est synonyme de changements pour eux: physiques, moraux, voix, taille... Ils se questionnent sur leur normalité, ont besoin d'être rassurés, vivent leurs premiers émois, ont besoin d'indépendance et besoin des parents, testent leurs limites, remettent en question certaines valeurs, ont besoin d'appartenir à un groupe, se détachent de certaines choses de l'enfance, on leur demande de faire leurs premiers choix d'orientation...

***Cette période est source de tensions extérieures et intérieures pour l'ado***

Cette période est source de tensions extérieures et intérieures pour l'ado, c'est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte qui se fait parfois difficilement. Quand on le traite comme un enfant, il râle, parce qu'il sent qu'il n'en est plus tout à fait un, quand on le traite comme un adulte, il râle, parce qu'il sent qu'il n'en est pas encore tout à fait un, quand on le traite comme un ado, il râle aussi, parce qu'il n'est pas forcément à l'aise dans son adolescence...

Mais après tout, on peut bien laisser l'adolescent râler, comprenons que c'est sa manière d'exprimer son malaise parce qu'il est trop pudique et pas assez sûr de lui pour épancher son âme...

Et les parents d'adolescents se retrouvent devant un enfant qui part et un adulte qui vient, ce qui est loin d'être simple pour eux aussi! Premièrement parce que ça leur donne un « coup de vieux », mais aussi parce que cela les place devant des difficultés supérieures. La réalité du vieil adage « petits enfants: petits soucis, grands enfants: grands soucis » prend alors tout son sens!

### ***Ces moments que l'ado aime tellement vivre sans ses parents***

Les parents peuvent se retrouver avec un adolescent qui rechigne à donner et recevoir des marques d'affection, ce qui souvent les met dans une angoisse que les ados n'imaginent pas (mon ado m'aime-t-il toujours?); les parents se rendent compte parfois que l'adolescent préfère adopter les valeurs de ses copains/copines plutôt que celles qu'ils lui ont inculquées depuis leur naissance, il s'inquiète de ces moments où leur ado aime tellement vivre sans eux, dans leur monde à eux, avec leurs fréquentations à eux, leur manière de parler à eux... Sans parler des films catastrophes qui se déroulent alors dans la tête des parents: accident, drogue, boisson, fréquentations inappropriées, coups de couteaux et guerre nucléaire...

A la lumière de ce que nous venons d'évoquer, nous comprenons aisément qu'il est facile de se mettre les ados à dos et très fréquent que les parents soient à cran!

Recevons quelques enseignements basés sur la Parole de Dieu pour nous aider à prévenir, gérer et dépasser la crise quand celle-ci existe (heureusement, pas tous les ados n'en font une).

## **Prévenir la crise**

### **Colossiens 3:21**

Le climat général de la maison, l'attitude éducative des parents sont des facteurs "poids lourds" dans la manière dont le pré-adolescent va entrer dans l'adolescence. L'expression "n'irritez pas" rend

### **Ne pas imiter la provocation**

l'original "ne provoquez pas". Un enfant irrité parce que ses parents l'ont repris de manière juste et justifiée, cela ne doit pas faire débat.

Mais un ado irrité parce que ses parents l'ont provoqué dénote une attitude éducative "guerrière" qui découlerait davantage de la loi du

Talion "oeil pour oeil, dent pour dent" que de la loi de Christ "aimez-vous les uns les autres"!

Quand l'ado est provocateur, les parents doivent bien se garder de l'imiter, même s'ils sont tentés de le faire parce qu'ils ont été blessés ou décontenancés par la provocation. La Bible nous dit bien "n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent".

### **Le repère essentiel de parents qui restent égaux à eux-même**

L'adolescent est en train de perdre des repères et cherche lesquels il va adopter. Il ne faut pas qu'il perde le repère essentiel de parents qui restent égaux à eux-même. Même s'il lui arrive de remettre en question les valeurs des parents, il en a besoin comme d'un phare pendant qu'il arpente les mers, jusqu'à ce qu'il se décide à retrouver la terre ferme.

### **Un immense besoin d'authenticité, de sincérité, de justice**

Mais qu'est-ce qui peut faire qu'un ado va se sentir irrité, provoqué? Tout ce qui va contrarier son immense besoin d'authenticité, de sincérité, de justice. Nous pouvons prendre l'exemple d'un adolescent qui s'appelait David: **1Samuel 17:26 et 17:34-37** . Il déteste l'injustice, et ce géant qui insulte son

peuple remue ses convictions intérieures. Il se sent provoqué et va partir à l'assaut de ce géant, aussi fort et effrayant soit-il! L'adolescent part à l'assaut de ce qui le provoque, et il ne faut pas que les parents ressemblent à Goliath! Ils doivent vivre et présenter à l'ado un modèle juste, cohérent.

L'ado entend ce qui est prêché à l'église et a la capacité de le comparer à ce qui se passe à la maison. S'il y a incohérence, il y a de fortes chances qu'il se décourage et en vienne à mépriser les choses de Dieu, parce qu'elles lui sonneront faux et conforteront son sentiment d'injustice.

David est authentique: quand il secourait les bêtes du troupeau, il n'avait pas de spectateurs, personne pour l'applaudir. Les adolescents ont besoin plus qu'à tout autre âge de servir une cause qui leur semble juste et belle. A l'injustice ils préfèrent l'authenticité. Ne pas faire les choses pour être vu mais parce qu'elle sont utiles et servent ce qui est juste.

N'avons nous pas dans l'Evangile la cause la plus belle et la plus noble qui soit? Paul dit à **Philémon (v6)** "que ta participation à la foi soit efficace pour la cause de Christ". Il revient aux parents, dès le plus jeune âge, d'impliquer les enfants dans la cause de Christ, comme quelque chose de normal et de juste. Ils pourront y trouver, dans l'adolescence, ce qui satisfera leur besoin de se sentir utile.

### **Les ados aussi sont appelés au salut et au service**

Nos ados ont aussi un appel de la part de Dieu, à être sauvé et à servir la cause de Christ. Montrons-leur toute la joie qu'il y a dans ces choses-là et soyons nous-même authentiques, ça pourrait bien leur donner envie!

Pour dissiper tout sentiment d'injustice ou un ressenti qui ne correspond pas à la réalité, gardons aussi l'habitude de communiquer et d'être à l'écoute, et de rester positif (ne pas critiquer l'église, partager des moments précieux, être soi-même en accord avec la Parole, se rendre disponible).

## **Gérer la crise**

Quand l'ado est dans la crise et qu'il faut bien la gérer... Que faut-il faire?

**Luc 15:11**

L'histoire du fils prodigue est révélatrice du comportement et de la mentalité de nombre d'ados qui sont dans la crise: il exprime son désir d'indépendance, il décide de faire sa propre expérience de la vie, sans le pilotage des parents, puis il finit par se réapproprier les valeurs de son père.

### **Continuer d'aimer de manière inconditionnelle**

Il semble dire à son père qu'il veut sa part d'héritage comme si c'était naturel, sans se rendre compte peut-être combien ses paroles peuvent être blessantes. Il demande à son père un avantage qui implique que son père soit mort avant. Il le "tue" moralement. Nous avons un exemple similaire de grande délicatesse dans la personne du jeune

Joseph avec ses frères dans **Genèse 37:7**. Les ados, c'est ça aussi: des paroles "brut de décoffrage" qu'il ne faut pas toujours prendre au premier degré au risque d'en être gravement blessé!

Le père n'a pas le pouvoir de l'empêcher de partir, il ne peut lui imposer ses propres valeurs toute sa vie, mais il continue d'aimer son fils de manière inconditionnelle. La relation qui le lie à son fils n'est pas basé sur le chantage affectif: il l'aime comme il est et quoi qu'il fasse. Cela ne signifie pas qu'il cautionne le comportement dissolu de son fils, mais l'amour est le meilleur moyen de laisser une porte ouverte à son retour.

Toute la difficulté est de garder les valeurs parentales intactes tout en acceptant de laisser du « mou ». Cela n'empêche pas non plus de reprendre, mais sans cabrer ni se cabrer. Dans cette période de crise, il faut aussi accepter que l'ado ne veuille pas tout dire à ses parents mais se confie à une tierce personne. S'il a une relation de confiance avec une personne qui "tient la route", alors il saura s'inspirer de ses conseils et de sa sagesse.

### **Reprendre sans cabrer ni se cabrer**

## **Dépasser**

C'est accompagner l'ado « vers la sortie », lui laisser la possibilité de revenir sans l'accuser ou lui rappeler sans cesse la souffrance qu'il a causé aux parents. Il faut aux parents un coeur rempli de grâce et prompt à pardonner pour qu'il en soit ainsi! C'est ainsi que le père du fils prodigue a

### **Un coeur rempli de grâce et prompt à pardonner**

dépassé la crise: la fête qu'il a organisée dès son retour était le signe d'une réintégration complète et sans condition de son fils. Il l'a laissé cheminer jusqu'à ce qu'il adopte consciemment et de son plein gré les valeurs paternelles qu'il avait abandonnées auparavant.

Concluons avec **Ecclésiaste 11:9 à 12:1** "Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence, que ton coeur te rende heureux pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton coeur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu te fera venir en jugement. Ecarte de ton coeur le tracassé, et éloigne le mal de ton corps; car l'adolescence et l'aurore sont vanité. Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse [...]"







## Célibataire mais pas solitaire

*Divorcé(e), veuf(ve), vivre son célibat en harmonie avec la Parole*

Extrait d'un article trouvé sur internet:

[...] Le nombre de célibataires est en constante augmentation en France et dans le monde entier. Selon le dernier recensement de l'INSEE, en 2004, il y aurait 35% de célibataires sur le territoire français, soit près de 18 millions de personnes seules de plus de 18 ans, dont 4 millions en Ile de France... Une estimation répartie équitablement entre les hommes et les femmes. Parmi ces personnes : 2,5 millions de veufs, 1,8 million de familles monoparentales, 1,1 million de divorcés et les autres correspondant à l'idée communément admise du célibataire [...]

***Une tendance marquée  
dans la société  
comme dans l'église***

Dans notre effort pour donner des réponses bibliques à tout ce qui concerne la famille, nous ne pouvons pas ignorer le phénomène du célibat, puisqu'au milieu du peuple de Dieu aussi la tendance est marquée. Si nous n'avons pas de statistiques concernant le célibat dans les églises, une simple observation au niveau de l'église locale nous indiquera que tous les types de célibat y sont représentés.

La Bible nous parle du célibat subi, du célibat choisi, et nous donne quelques enseignements précieux pour les divorcés, les veufs, et ceux qui tout simplement ne sont pas mariés. La Bible fait la part belle à la famille, mais ne présente pas pour autant le célibat comme une tare ou un état duquel il faut sortir au plus vite. Ce qui est important, c'est de ne pas faire rimer le célibat avec solitude, ennui, déprime... Il est pesant pour certains, d'autres s'y plaisent. La question que nous nous poserons aujourd'hui n'est pas "comment sortir du célibat?" mais "comment vivre son célibat en harmonie avec la Parole?"

### ***Le célibat transitoire***

Pour commencer par le commencement, parlons du 1er célibataire de l'histoire de l'humanité, nommé Adam. Il passe un certain temps, non défini par les Ecritures, seul en Eden. Alors qu'Adam est encore célibataire, Dieu dit en **Genèse 2:18** "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis". Le célibat imposé à Adam n'est qu'une période transitoire. Dieu décide qu'Adam sortira du célibat et aura un vis-à-vis. Comme nous l'avons dit plus haut, Dieu instaurera plus tard des cadres pour le célibat. Mais nous sommes là au début de l'histoire humaine et nous comprenons sans aucune difficulté que Dieu ne pouvait instaurer des cadres pour le célibat à Adam, en lui expliquant que s'il le voulait, il pouvait rester célibataire ;-)

#### ***Le besoin de vis-à-vis***

Le mot "vis-à-vis" est très important, et vient tordre une remarque qui énerve les célibataires qui ne veulent pas le rester: "avec Dieu, tu n'es jamais seul!". Mais Dieu ne peut pas remplacer un conjoint ni un conjoint remplacer Dieu. Certains célibataires ont ce besoin de vis-à-vis humain et ne peuvent envisager de rester seul, même avec la présence de Dieu. Le vis-à-vis avec Dieu est excellent et source de bonheur, et le vis-à-vis avec un conjoint vient satisfaire d'autres besoins tout aussi nécessaires.

Les jeunes adultes passent par ce célibat transitoire, et les tentations de réduire la transition au plus vite ne manquent pas. Mais en toutes choses il faut garder son sang froid et rester soumis au Seigneur! Le célibat peut être source de nombreuses tentations devant lesquelles le chrétien ne doit

pas se surestimer. Paul enseigne, non pas pour tous les célibataires, car il l'est lui-même et s'en accomode très bien, que le célibat peut induire “des occasions d'inconduite” (**1Corinthiens 7:2**), un “manque de continence”[littéralement “ne pas se dominer”] associé au terme “brûler”(1**Corinthiens 7:9**). Le célibat dans ce cas-là devient quelque chose de difficile à cause des tentations qui en découlent. L'erreur la plus courante est de tomber dans les bras de la première personne venue pour combler au plus vite un vide affectif, un besoin d'être rassuré, de se sentir aimé. La tension se trouve ici pour le célibataire chrétien: rester pur et plaire à Dieu tout en se battant avec des tentations dont la Bible souligne la réalité (sans les cautionner pour autant bien sûr).

### ***S'entourer pour résister***

Le célibataire vivant dans ce cas-là ne doit pas être un solitaire. Il a besoin de la présence des autres chrétiens, de sa propre famille, de ce regard encourageant et aimant dans lequel il puisera la force de résister à la tentation. Se mettre à l'écart est la pire des solutions, car alors céder à la tentation devient plus facile, on ne devient plus dépendant du regard de personne! Le livre des **Proverbes 18:1** dit que “celui qui se tient à l'écart ne recherche que son désir”!

Il est certainement utile aussi de rappeler que toute relation sexuelle hors du cadre du mariage est appelée par la Bible “fornication”, terme associé à la rébellion et à la colère de Dieu (**Colossiens 3:5-6**) et contraire à la parole de **1Thessaloniens 4:4** “que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté”

Le croyant doit considérer le caractère transitoire de son célibat et rendre grâce à Dieu de ce que ce n'est qu'un temps d'attente avant de rencontrer l'alter ego.

### ***Et pour les divorcés et les veufs?***

Quelqu'un de célibataire parce que divorcé ou séparé est soumis aux mêmes tentations. La différence est qu'il y a en plus une blessure au coeur, souvent une remise en cause du modèle familial basé sur le mariage (même chez des chrétiens). Le célibataire divorcé a besoin de retrouver des repères, parce qu'un chrétien qui a vécu un divorce a vu l'un des piliers de sa vie -la famille- partir en miettes. C'est alors parfois toute la vérité qui est remise en cause et dévalorisée à ses yeux. Cette période de fragilité peut amener le célibataire divorcé à faire comme le font généralement les non-croyants, c'est à dire se consoler ailleurs... Mais d'autres aussi font preuve de courage et de consécration et, sans tout comprendre de ce qui leur arrive, restent attachés à la sainteté et à la maison de Dieu.

### ***Faire preuve de courage et de consécration***

Le divorcé peut-il se remarier? Doit-il rester célibataire? Il est difficile de donner une réponse générale pour tout le monde... C'est le cas par cas, dans la prière, à la lumière de la Parole, qui prévaut. Car la Bible prévoit une multitude de cas: si c'est le conjoint non-croyant qui prend l'initiative de la séparation (**1Corinthiens 7:15**), s'il y a eu adultère ou pas (**Matthieu 19:9**), si la séparation a lieu au sein d'un couple chrétien sans faute avérée (**1Corinthiens 7:10-11**)...

### ***Le célibataire divorcé bénéficie des compassions de Dieu***

Tout cela étant soumis de toutes manières aux principes souverains de la grâce et du pardon de Dieu! Rappelons-nous que le célibataire divorcé bénéficie des compassions de Dieu qui désire l'aider à reconstruire sa maison et le restaurer dans sa foi!

Pour les célibataires veufs, les choses sont, dirions-nous, beaucoup plus simples. La Bible dit tout simplement que le décès du conjoint autorise le veuf ou la veuve à se remarier (**1Corinthiens 7:39**). Mais pas tous ne désirent le faire, notamment quand l'âge est avancé. Nous avons l'exemple admirable d'Anne, la prophétesse, qui malgré la précocité de son veuvage, a consacré le

### ***Des veuves exemplaires***

reste de sa vie au service de Dieu, dans le temple, par des jeûnes et des prières (**Luc 2:36**); On pense aussi à la veuve de Sarepta et à la veuve de Naïm, toutes deux bénies par des miracles divins, à la veuve qui met deux pièces dans le tronc, louée et érigée en exemple par Jésus.

Dieu avait institué des lois de protection sociale pour les veuves sous Moïse, et l'église du Nouveau Testament avait un programme de soutien pour les veuves. Il semblerait que la Bible préconise, pour les personnes veuves et âgées, isolées, de se consacrer plus encore à la cause de Christ tandis que l'église, sur la base de critères énoncés en **1Timothée 5:9-10**, lui devra assistance et secours.

Le célibataire veuf est donc appelé, s'il désire rester célibataire, et s'il se sent capable de vivre ce célibat, à vivre pleinement pour Christ et servir Dieu dans l'église. Sa situation sera celle préconisée par Paul dans **1Corinthiens 7:8 + 27** . Le célibat subi deviendra alors un célibat choisi.

## ***Le célibat choisi***

C'est une liberté et non un ordre. Sinon les préconisations de Paul tomberaient sous le couperet de ses propres affirmations en **1Tim4:3** concernant les doctrines de démons. Dieu nous permet de

***Seulement si c'est  
un don de Dieu!***

choisir le célibat et Paul, en tant que célibataire par choix, pour Dieu, ne manque pas de paroles pour en faire la promotion! Regardons ces quelques références pour nous en persuader: **1Corinthiens 7:1, 7, 8, 27, 32, 38**.

Mais observons bien le verset 7: la Bible dit bien que c'est un don et que tous ne l'ont pas reçu! En réalité, nous ne pouvons choisir le célibat que si Dieu a choisi le célibat pour nous! Les ministères-dons même n'y sont pas tenus, étant donné que certains apôtres avaient une femme (**1Corinthiens 9:5**) et que la parole dit qu' "il faut que l'évêque soit [...] mari d'une seule femme" (**1Timothée 3:2**)

On ne s'improvise pas "célibataire pour Dieu", mais on l'est en réponse à un don et un appel reçu, que seuls le célibat permettront d'accomplir convenablement.





## La Famille élargie

*Grands-parents, oncles, tantes, cousins: le secours de la grande tribu*

### Texte introductif:

**1Timothée 5:8** « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle »

C'est avec le thème de la famille élargie que nous achevons notre cycle d'études sur la famille. Bien que tout ce que nous avons vu au long de ce mois n'ait certainement pas été complet et parfait, nous espérons que chacun aura pu y trouver ce dont il avait besoin. Nous nous sommes efforcés, dans tous les cas, d'être le plus concrets possible et de répondre avec pertinence aux problématiques parfois complexes que pose la famille dans notre société.

Parents, enfants, ados, mariés, célibataires, divorcés, veufs, chacun dans sa situation peut trouver dans les Ecritures une sagesse, des principes directeurs, une restauration, un encouragement par lesquels Dieu nous donne les armes pour vivre la famille selon ses préceptes.

Aujourd'hui, nous terminerons en parlant des ces gens précieux que l'on n'a pas évoqué au cours des 6 études précédentes, mais l'on répare ce tort maintenant en mettant à l'honneur les grand-parents, les petits-enfants, les oncles, les tantes, les cousins, les neveux, qui constituent la « famille élargie », et dont le rôle est loin d'être bénin.

### ***Ne pas avoir soin des siens équivaut à un reniement de la foi***

Le verset avec lequel nous avons introduit le thème résonne comme un avertissement solennel: ne pas avoir soin des siens équivaut à un reniement de la foi. Le terme est fort, mais n'avions-nous pas déjà vu en substance que la famille était le lieu où s'exprimait en premier notre foi, notre amour, notre espérance? Ne pas prendre soin des siens est un signe probant d'absence de vraie foi, une incapacité révélatrice d'une foi pétrie de religiosité stérile. L'épître de **Jacques chap. 2 vers. 17** stipule que « si la foi n'a pas d'oeuvres, elle est morte en elle-même ».

La famille élargie, ce sont ceux à qui nous sommes liés par le sang ou par alliance et qui ne vivent pas sous le même toit. On parle de famille « nucléaire » (ce qui n'a aucun rapport avec l'énergie atomique) pour parler du noyau de la famille et de famille « élargie » pour parler de l'extension de ce noyau.

Si la famille « nucléaire » est unie et aimante, la famille élargie agit comme un complément qui vient parfaire une atmosphère déjà rassurante; si elle est désunie et engendre des carences dans ses membres, la famille élargie devient fort salutaire en agissant comme substitut. Et si la famille élargie est elle-même désunie et génératrice de carences, il est bon de trouver une famille élargie de substitution dans la communion fraternelle en Christ. Et si cette famille spirituelle est elle aussi désunie, priez pour qu'elle se convertisse réellement à la Parole de Christ!

### ***Les relations inter-générationnelles sont restées vivaces***

Tout d'abord, nous pourrions dire que notre société du 21ème siècle est individualiste, égoïste, repliée sur soi... Mais pas tant que ça! Avant de tomber dans un négativisme eschatologique de base, il faut comprendre que, s'il est rare aujourd'hui de voir plusieurs générations habiter sous le même toit, les relations inter-générationnelles n'en demeurent pas moins vivaces pour autant.

La mobilité supérieure de notre génération n'a pas non plus tué l'amour de la famille: témoins les connexions e-mail, textos, vidéos-chat, et bons vieux coups de téléphone qui maintiennent le contact malgré les distances. Une enquête très intéressante a été faite à ce sujet par le CREDOC\*, dans laquelle on retiendra que « *les liens familiaux semblent particulièrement forts et l'entraide au sein de la parenté est largement répandue. Près de 9 personnes sur 10 ont apporté de l'aide à l'un des membres de leur famille au cours de l'année; une proportion équivalente a elle-même été épaulée par un proche dans la même période* ».

Jésus-Christ fils de Dieu, fils de l'homme, doit, pour entrer dans son ministère, se détacher de sa famille « nucléaire ».

Il quitte le foyer (« le fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête » **Matthieu 8:20**) et devient « famille élargie ». Il garde cependant une relation et un souci certain de sa famille humaine, même si les paroles de **Marc 3:33-35** nous feraient croire le contraire si elles étaient mal interprétées « qui est ma mère et qui sont mes frères? Puis promenant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui, il dit: voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma soeur et ma mère » C'est un enseignement sur la famille de Dieu, sur la filiation et la relation qui s'établit entre Dieu et quiconque fait sa volonté en obéissant à sa Parole.

Ce n'est pas un mépris affiché de ceux qu'il aime et dont il est aimé! Preuve en est faite par l'attention particulière qu'il porte à Marie lorsqu'il est sur la croix. Il va mourir, ressusciter, être glorifié, et Marie ne pourra plus dans l'économie de ses relations avec lui le traiter comme un fils, mais comme son Seigneur et son Dieu. Il lui donne un substitut, car s'il sera présent en tant que Dieu il ne le sera plus en tant que fils. Lisons **Jean 19:26-27** « Jésus, voyant sa mère, et debout auprès d'elle le disciple qu'il aimait dit à sa mère: femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple: voici ta mère. Et dès cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

## ***L'exemple de Jésus de Nazareth et sa famille***

Les souffrances de la croix ne sont pas l'occasion pour Jésus de se concentrer sur lui-même. Il se donne et son souci est de pourvoir au besoin impérieux de salut de l'humanité. Il pourvoit aussi à la consolation et à l'aide d'une mère en souffrance. Il considère que la présence de Jean sera nécessaire au bien-être de Marie.

### ***La famille élargie est nécessaire à notre équilibre***

Cette attention particulière pour répondre aux besoins familiaux de Marie nous rappelle combien nous avons viscéralement besoin de notre famille. Les gens de notre famille sont des repères qui nous situent dans le temps, dans l'histoire de notre famille, ils sont notre arbre généalogique, ils nous disent qui on est, d'où on vient, ils sont notre assurance affective. Ils nous passent ou on leur passe un relais, selon que l'on soit plus ou moins haut placé dans l'arbre. Que la famille élargie soit complément ou substitut, elle est nécessaire à notre équilibre.

Les grand-parents (et les arrière-grand-parents) ont un rôle déterminant en tant que famille élargie. La Bible les présente comme les dépositaires d'un enseignement, d'une histoire, d'une expérience qui ne doit pas se perdre mais être transmise aux générations suivantes. C'est ce que nous observons en **Exode 12:26** « lorsque vos fils vous diront: que signifie pour vous ce rite? Vous répondrez: c'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur de l'Eternel, qui a passé par-dessus les maisons des Israélites en Egypte... » et en **Deutéronome 4:9** « seulement, prend garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les événements que tes yeux ont vus, et qu'ils ne s'éloignent de ton coeur; fais-les connaître à tes fils et aux fils de tes fils ».

### ***Le rôle de transmission des grand-parents***

Nous avons l'exemple d'une transmission réussie en matière de foi chez Timothée (**1Timothée 1:5**) qui a eu en sa grand-mère Loïs et dans sa mère Eunice l'exemple d'une foi « sans hypocrisie ».

Ma femme a elle-même eu accès à la foi au travers de ses grand-parents, alors qu'elle était encore enfant, dans un foyer non-pratiquant. Ils ont voulu transmettre leur foi, l'ont envoyée au club du

\* Centre de Recherche et d'Etude pour l'observation des Conditions de vie, "une famille solidaire", n°200, février 2007

dimanche, dans des colonies chrétiennes, et la transmission s'est opérée!

Grand-parents, en tant qu'aînés de la famille, vous êtes les mieux placés pour transmettre l'histoire et les origines de votre famille. Peu importe si vous ne pouvez pas remonter très loin, peut-être même ne savez vous rien de vos propres grand-parents, vos petits-enfants apprécieront de savoir ces choses, elles les situent et accroissent leur sentiment d'appartenance à une grande tribu avec ses valeurs, ses erreurs, ses forces. Racontez-leur ces choses, ils vous abreuveront de questions et vos réponses les aideront à se forger une identité.

### ***La prise en charge matérielle, affective, éducative***

Les solidarités familiales s'expriment aussi par la prise en charge matérielle, affective, éducative. Le livre d'Esther nous parle d'un oncle qui a pris sa nièce en charge à tout ces niveaux. Les parents d'Esther décédés, c'est un homme de la famille élargie qui l'a adoptée. Mardochée se sentait responsable d'Esther et sa protection ne faisait aucun doute: « chaque jour Mardochée arpentait les abords du harem pour savoir comment se portait Esther et comment on la traitait » (**Esther 2:11**)

Après quelques péripéties dûes au perfide Haman, il se trouvera que la solidarité familiale aura bien fonctionné puisqu'Esther se retrouvera reine, Mardochée sera 1er ministre d'Assuérus, et le peuple israélite sera protégé et béni par ce tandem efficace!

### ***L'absence ou la défaillance d'un parent proche est mieux vécue quand la solidarité familiale s'exprime***

L'absence ou la défaillance d'un parent proche est mieux vécue quand la solidarité familiale s'exprime. Esther avait simplement un oncle, qui ne pouvait remplacer ni père ni mère, mais dont l'amour était sincère et évident. Elle n'est pas devenue délinquante, elle n'a pas tourné mal, elle a réussi non seulement parce qu'on l'avait amené de force dans le harem du roi, mais aussi et surtout parce qu'elle était intelligente, et qu'elle avait sur elle le regard bienveillant de son oncle.

Le secours de la grande tribu, nous le voyons, n'est pas une option agréable, mais une nécessité qui peut prévenir et réparer bien des maux!

La famille élargie c'est aussi la famille par alliance. Les liens qui se tissent deviennent parfois si forts que la différence avec les liens de sang n'existe plus. Cela a été le cas de Ruth avec Noémi, qu'elle ne voulait plus quitter alors que Mahlôn, leur « point commun » avait péri. La solidarité

### ***Une bénédiction pour les générations futures***

familiale va dans leur cas transcender les barrières culturelles et religieuses. Les deux veuves vont se soutenir et les paroles de Ruth traduisent un attachement sans mesure! « Où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je demeurerai, ton peuple est mon peuple, et ton Dieu est mon Dieu, où tu mourras, je mourrai et j'y serai ensevelie » (**Ruth 1:16**). Ca, c'est de la solidarité familiale!

Cette solidarité va se perpétuer lorsque Ruth et Boaz s'uniront et auront un enfant: c'est Noémi qui élèvera le grand-père de celui qui sera l'illustre roi David!

La solidarité familiale se traduira par une bénédiction qui continuera d'opérer plusieurs générations après!

Nous pouvons terminer en évoquant la solidarité familiale d'Abraham au travers de **Genèse 13:7-8**. Abraham était un artisan de paix dans sa famille. L'oncle qu'il est propose une solution pour pacifier les relations. Il est "supérieur" à Lot de par sa position d'aîné, mais il a le souci de bénir et de ne pas léser. En Genèse 18, l'intercession fervente d'Abraham en faveur des justes de Sodome et Gomorrhe n'est pas étrangère à la présence de Lot dans cette ville. On peut dire qu'Abraham veut vraiment du bien à son neveu!

# Le Manuel de la famille

- Notes -